

quarante ans, les cheveux tombent. Parfois, dans l'âge avancé car ceci n'est plus une maladie de jeunesse, la production sébacée s'accumule dans les conduits glandulaires, les distend et forme les tumeurs qui sont dénommées loupes.

Plus fréquemment encore que la séborrhée du cuir chevelu et que la séborrhée fluente, les acnéiques présentent deux autres états pathologiques des glandes sébacées, états connus, le premier sous le nom d'acné miliaire et l'autre sous celui d'acné ponctuée. Ces deux états sont assez importants et assez fréquents pour mériter une description spéciale et complète.

L'*acné miliaire* est constituée par de petites granulations — et ce terme de granulation est plus exact que celui des papules — saillantes, blanches ou jaunes, blanchâtres, superficielles, sous-épidermiques mais rarement intra-dermiques. Elles sont, au plus, grosses comme une tête d'épingle. Elles résultent de l'accumulation du sébum dans la cavité glandulaire dont le conduit est oblitéré. Ce sont des loupes minuscules avec cette différence, toutefois, que dans une loupe, le contenu est graisseux tandis qu'il est dur dans la granulation d'acné miliaire où les cellules imbriquées les unes dans les autres ont commencé à se kératiniser.

Le siège de ces granulations est principalement sur les paupières, autour des paupières. Elle se reconnaissent aisément et s'observent non seulement chez des personnes qui portent d'autres variétés d'acné mais aussi chez des gens dont le visage est vierge de ces variétés.

L'étude microscopique du milium est facile. Il suffit d'énuccléer une des granulations. Une biopsie est d'autant plus autorisée, dans l'espèce, que l'énuclation est le seul moyen de guérison. Quand donc on a pu ainsi mettre une granulation dans le champ du microscope, on voit les cellules sébacées imbriquées comme les écailles d'un oignon et ayant subi un commencement de kératinisation. Le centre est occupé par un peu de matière et quelques cristaux de cholestérine.

Aucun symptôme fonctionnel, aucun prurit, pas même la plus légère démangeaison ne signale la petite tumeur à celui qui en est affecté et qui n'en prend connaissance que grâce à son miroir ou en passant le doigt sur sa paupière. Jamais elle ne suppure puisque l'orifice glandulaire est fermé et que les agents extérieurs ne peuvent provoquer d'inflammation, à plus forte raison de suppuration.

Plus fréquente encore que l'acné miliaire, l'*acné ponctuée*